

Citations de Montaigne

- On ne corrige pas celui qu'on prend, on corrige les autres par lui.
- Je n'enseigne pas, je raconte.
- La vieillesse nous attache plus de rides en l'esprit qu'au visage.
- Je m'avance vers celui qui me contredit.
- Le plus âpre et difficile métier du monde, à mon gré, c'est faire dignement le roi.
- La présomption est notre maladie naturelle et originelle.
- Ce grand monde, c'est le miroir où il nous faut regarder pour nous connaître de bon biais.
- Tout ce qui peut être fait un autre jour, le peut être aujourd'hui.
- Il est plus aisé d'accuser un sexe que d'excuser l'autre.
- La plus constante marque de la sagesse, c'est une constante réjouissance.
- Le bonheur ne se perçoit pas sans esprit et sans vigueur.
- Mieux vaut laisser son enfant morveux que de lui arracher le nez.
- L'ignorance qui se sait, qui se juge et qui se condamne, ce n'est pas une entière ignorance : pour l'être, il faut qu'elle s'ignore soi-même.
- Tu ne meurs pas de ce que tu es malade ; tu meurs de ce que tu es vivant.
- Qui craint de souffrir, il souffre déjà ce qu'il craint.
- Ne pouvant régler les événements, je me règle moi-même.
- Les choses ne sont pas si douloureuses ni difficiles d'elles-mêmes ; mais notre faiblesse et lâcheté les font telles.
- C'est merveille combien peu il faut à nature pour se contenter, combien peu elle nous a laissé à désirer.
- Un fait courageux ne doit pas conclure un homme vaillant.
- C'est un bonne drogue que la science ; mais nulle drogue n'est assez forte pour se préserver sans altération et corruption.
- Les soldats devraient craindre leur général encore plus que leur ennemi.

- La plus utile et honorable science et occupation à une femme, c'est la science du ménage.
- La plus sûre garde de la chasteté à une fille, c'est la sévérité.
- Les terres fertiles font les esprits infertiles.
- Je ne trouve rien si cher que ce qui m'est donné.
- La vraie liberté est de pouvoir toute chose sur soi.
- J'aime mieux forger mon âme que la meubler.
- Il n'est de rien pareille en difficulté à la deion de soi-même.
- La mort est bien le bout, non pourtant le but de la vie.
- Nous troublons la vie par le soin de la mort ; l'une nous ennuie, l'autre nous effraye.
- Si la vie n'est qu'un passage, sur ce passage au moins semons des fleurs.
- L'amitié se nourrit de communication.
- Les femmes rougissent d'entendre nommer ce qu'elles ne craignent aucunement à faire.
- Quand bien nous pourrions être savants du savoir d'autrui, au moins sages ne pouvons-nous être que de notre propre sagesse.
- Sur le plus beau trône du monde, on n'est jamais assis que sur son cul !
- Il ne faut pas laisser au jugement de chacun la connaissance de son devoir.
- Penser, c'est être à la recherche d'un promontoire.
- Les femmes ont raison de se rebeller contre les lois parce que nous les avons faites sans elles.
- Il se trouve autant de différence de nous à nous-mêmes que de nous à autrui.
- On construit des maisons de fous pour faire croire à ceux qui n'y sont pas enfermés qu'ils ont encore la raison.
- Il ne se voit pas d'âmes qui, en vieillissant, ne sentent l'aigre et le moisi.
- Nos raisons et nos discours humains, c'est comme la matière lourde et stérile : la grâce de dieu en est la forme ; c'est elle qui y donne la façon et le prix.
- Si on me presse de dire pourquoi je l'aimais, je sens que cela ne peut s'exprimer qu'en répondant : "parce que c'était lui, parce que c'était moi."
- L'une des plus grandes sagesses de l'art militaire, c'est de ne pas pousser son ennemi au désespoir.

- Tous jugements en gros sont lâches et imparfaits.
- C'est un sujet merveilleusement vain, divers et ondoyant que l'homme.
- On ne peut abuser que de choses qui sont bonnes.
- Celui qui passe le but le manque tout aussi bien que celui qui n'y arrive pas.
- Il n'est passion qui ébranle tant la sincérité des jugements comme la colère.
- Il est plus insupportable d'être toujours seul que de ne le pouvoir jamais être.
- Rien n'imprime si vivement quelque chose à notre souvenance que le désir de l'oublier.
- Le profit de l'un est le dommage de l'autre.
- On nous apprend à vivre quand la vie est passée.
- La mort, dit-on, nous acquitte de toutes nos obligations.
- Il n'est rien sujet à plus continuelle agitation que les lois.
- Il est plus facile d'écrire un mauvais poème que d'en comprendre un bon.
- L'admiration est fondement de toute philosophie, l'inquisition le progrès, l'ignorance le bout.
- Ce qui est hors des gonds de la coutume, on le croit hors des gonds de la raison.
- A chaque pied son soulier.
- Notre grand et glorieux chef-d'oeuvre, c'est vivre à propos.
- Tous les jours vont à la mort, le dernier y arrive.
- Qui songe à oublier se souvient.
- Celui qui cherche la vraie science doit la pêcher là où elle se trouve.
- Ce que nous appelons ordinairement amis et amitiés, ce ne sont qu'accointances et familiarités nouées par quelque occasion ou commodité.
- J'ai vu en mon temps cent artisans, cent laboureurs, plus sages et plus heureux que des recteurs de l'université.
- La sagesse a ses excès et n'a pas moins besoin de modération que la folie.
- Il faut rejeter toujours l'architecte, le peintre, le cordonnier, et ainsi du reste, chacun à son gibier.

- Quand on me contrarie, on éveille mon attention, non pas ma colère.
- Ceux qui veulent combattre l'usage par la grammaire se moquent.
- J'honore le plus ceux que j'honore le moins.
- Il n'y a pas une idée qui vaille qu'on tue un homme.
- Si on cache une région du corps, c'est pour mieux attirer l'attention sur elle.
- Nous ne sommes hommes et nous ne tenons les uns aux autres que par nos paroles.
- Il n'y a point de bête au monde tant à craindre à l'homme que l'homme.
- La parole est moitié à celui qui parle, moitié à celui qui écoute.
- L'homme est malmené non pas tant par les événements que, surtout, par ce qu'il pense des événements.
- Je hais cet accidentel repentir que l'âge apporte.
- Il faut se prêter à autrui et ne se donner qu'à soi-même.
- Le beaucoup savoir apporte l'occasion de plus douter.
- C'est une belle harmonie quand le dire et le faire vont ensemble.
- Qui apprendrait les hommes à mourir, leur apprendrait à vivre.
- Mieux vaut tête bien faite que tête bien pleine.
- Je me suis ordonné d'oser dire tout ce que j'ose faire.
- Mon métier et mon art, c'est vivre.
- Le monde n'est que variété et dissemblance.
- C'est le jouir, non le posséder, qui nous rend heureux.
- La mort ne vous concerne ni mort ni vif : vif parce que vous êtes ; mort parce que vous n'êtes plus.
- C'est raison qu'on fasse grande différence entre les fautes qui viennent de notre faiblesse, et celles qui viennent de notre malice.
- Ce n'est pas la mort que je crains, c'est de mourir.
- Les plus belles vies sont celles qui se rangent au modèle commun et humain, avec ordre, mais sans miracle et sans extravagance.

- Il se trouve plus de différence de tel homme à tel homme que de tel animal à tel homme.
- La vraie liberté, c'est de pouvoir toute chose sur soi.
- Savoir par coeur n'est pas savoir : c'est tenir ce qu'on a donné en garde à sa mémoire.
- La pauvreté des biens est facile à guérir, la pauvreté de l'âme, impossible.
- La politesse coûte peu et achète tout.
- Un bon mariage serait celui d'une femme aveugle avec un mari sourd.
- C'est une belle harmonie quand le faire et le dire vont ensemble.
- Nous défendre quelque chose, c'est nous en donner envie.
- Il n'est aucune si douce consolation en la perte de nos amis que celle que nous apporte la science de n'avoir rien oublié à leur dire, et d'avoir eu avec eux une parfaite et entière communication.
- Les plus belles vies sont à mon gré celles qui se rangent au modèle commun, sans merveille.
- La plus subtile folie se fait de la plus subtile sagesse.
- Rien ne vient à nous que falsifié et altéré par nos sens.
- Puisque je ne suis pas capable de choisir, je prends le choix d'autrui.
- Mais les belles âmes, ce sont les âmes universelles, ouvertes et prêtes à tout, si non instruites, au moins instruisables.
- Je fais dire aux autres ce que je ne puis si bien dire tantôt par faiblesse de mon langage, tantôt par faiblesse de mes sens. je ne compte pas mes emprunts, je les pèse.
- Il est impossible de faire concevoir à un homme naturellement aveugle qu'il ne voit pas.
- Notre vie n'est que mouvement.
- Chacun appelle barbarie ce qui n'est pas de son usage.
- Je donne mon avis non comme bon mais comme mien.
- Il n'est réplique si piquante que le mépris silencieux.
- La cherté donne goût à la viande.
- Je ne compte pas mes emprunts, je les pèse.
- Les jeux des enfants ne sont pas jeux.

- Je réponds ordinairement à ceux qui me demandent raison de mes voyages : que je sais bien ce que je fais, et non pas ce que je cherche.
- Il y a plus de peine à garder l'argent qu'à l'acquérir.
- La préméditation de la mort est préméditation de la liberté. Le savoir mourir nous affranchit de toute subjection et contrainte.
- C'est aux chrétiens une occasion de croire, que de rencontrer une chose incroyable.
- Au lit, la bonté prime la beauté.
- Notre religion n'a point eu de plus assuré fondement humain que le mépris de la vie.
- Les hommes sont tourmentés par les opinions qu'ils ont des choses, non par les choses mêmes.
- Les biens de la fortune encore faut-il avoir du sentiment pour les savourer. c'est jouir, non le posséder, qui nous rend heureux.
- Dire de soi plus de mal qu'il n'y en ait, c'est sottise, non modestie.
- De toutes les vanités, la plus vaine c'est l'homme.
- La vie n'est en soi ni bien ni mal : c'est la place du bien et du mal selon que vous la leur faites.
- L'affirmation et l'opiniâtreté sont signes exprès de bêtises.
- Il est toujours plus plaisant de suivre que de guider.
- Tout homme peut dire véritablement ; mais dire ordonnément, prudemment et suffisamment peu d'hommes le peuvent.
- Nous sommes plus riches que nous ne pensons ; mais on nous dresse à l'emprunt et à la quête.
- Se trouve autant de différences de nous à nous-mêmes que de nous à autrui.
- La satiété engendre le dégoût.
- La plus grande chose du monde, c'est de savoir être à soi.
- Nous ne travaillons qu'à remplir la mémoire, et laissons l'entendement et la conscience vides.
- Nature peut tout et fait tout.
- Le monde n'est qu'une branloire pérenne.
- Une forte imagination produit l'événement.

- Je me fais plus d'injure en mentant que je n'en fais à celui à qui je mens.
- Il me semble que nous ne pouvons jamais être assez méprisés selon notre mérite.
- Qui se connaît, connaît aussi les autres, car chaque homme porte la forme entière de l'humaine condition.
- La raison est un glaive double et dangereux.
- Ne faites donc pas comme l'avare, qui perd beaucoup pour ne vouloir rien perdre.
- Les lois se maintiennent en crédit non parce qu'elles sont justes, mais parce qu'elles sont lois.
- Ne cherchons pas hors de nous notre mal, il est chez nous, il est planté en nos entrailles.
- Philosopher, c'est douter.
- L'accoutumance est une seconde nature, et non moins puissante.
- Chaque usage a sa raison.
- C'est une vie exquise, celle qui se maintient en ordre, jusque dans son privé.
- Nous ne sommes savants que de la science présente.
- Le jambon fait boire or, le boire désaltère donc, le jambon désaltère.
- Il y a certaines choses que l'on cache pour les montrer.
- Les plaisirs de l'amour sont les seuls vrais plaisirs de la vie corporelle.
- Toute opinion est assez forte pour se faire épouser au prix de la vie.
- Il faut voyager pour froter et limer sa cervelle contre celle d'autrui.
- Tout ce qui branle ne tombe pas.
- L'honneur que nous recevons de ceux qui nous craignent, ce n'est pas honneur.
- La jalousie est de toutes les maladies de l'esprit celle à qui le plus de choses servent d'aliment et le moins de choses de remède.